

Saint-étienne (Loire). Maison «François Ier» – 5, place Boivin

Pierre Martin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ archeomed/10875>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 213
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Pierre Martin, « Saint-étienne (Loire). Maison «François Ier» – 5, place Boivin » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ archeomed/10875>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Saint-étienne (Loire). Maison «François Ier» – 5, place Boivin

Pierre Martin

- 1 L'opération avait pour but de compléter la connaissance des galeries desservant les étages de la maison arrière; de définir s'il subsistait des traces de la partie sommitale de l'escalier de la maison avant; de réaliser un sondage dans la cour arrière pour caractériser les éventuels niveaux de sol ou de remblai rencontrés jusqu'au substrat rocheux; d'ouvrir un sondage au rez-de-chaussée de la maison arrière pour rechercher la base d'un éventuel support central de voûte; d'étudier la cave se trouvant sous l'immeuble.
- 2 En premier lieu, les galeries, dans leur projet primitif, étaient destinées à être voûtées. Toutefois, les constructeurs s'orientèrent vers une solution mixte au premier niveau, en mettant en œuvre un arc de pierre en façade dissimulant un plancher de bois. Aux deuxième et troisième niveaux, seules des galeries de bois furent lancées entre les deux maisons et les culots mis en place initialement pour les voûtes servirent à installer des potelets de renfort. Pour chaque niveau de galerie, on dut s'adapter au mieux aux élévations préexistantes et au manque de cohérence entre leurs différents niveaux. Bien que différentes, il semble que l'on puisse avec certitude dater l'ensemble des galeries des années 1550-1570, c'est-à-dire à la fin du chantier des maisons avant et arrière. Avant la mise en place des galeries, la circulation entre les étages de la maison arrière devait se faire par de simples échelles installées dans les planchers des premier et deuxième niveaux.
- 3 En second lieu, le décroûtage partiel de la partie sommitale du mur mitoyen nord de la maison avant n'a pas révélé de vestiges d'arrachement de la tourelle d'escalier. L'homogénéité apparente de la maçonnerie indique que le mur a dû être surélevé pour la couverture de l'immeuble voisin.
- 4 En troisième lieu, le sondage réalisé dans la cour arrière a montré l'absence de niveaux sédimentaires et l'affleurement du substrat rocheux immédiatement sous le niveau de circulation actuel.

- 5 En quatrième lieu, la fouille du rez-de-chaussée de la maison arrière a livré des sols de terre cuite des XVII^e-XVIII^e s., mais n'a pas fait apparaître la base d'un éventuel support central destiné à soutenir une voûte, mode de couverture qui ne trouve d'ailleurs aucun argument dans les élévations de cette pièce.
 - 6 En dernier lieu, les observations complémentaires faites dans la cave ont permis de déterminer deux états antérieurs à l'aménagement de la descente d'escalier. Ainsi peut-on proposer de voir dans les élévations les traces d'un noyau primitif de construction voûtée, installé dans une carrière en retrait du front de rue et probablement affecté à une vocation artisanale en lien avec l'exploitation du rocher. Dans un second temps, on voûta l'espace situé entre cette construction et la rue, sans doute lors de l'édification d'une maison à la fin du Moyen Âge.
-

INDEX

Année de l'opération : 2011